

Lunae

Rose Dublin

Lunae

Le rubis bleu

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12785-9

À Lunae, les secrets sont enracinés et la vérité déformée par les mensonges de villageois terrifiés. Êtes-vous prêts à percer le mystère ?

Âgé de dix-sept ans, la vie de David s'effondre lorsque sa maman décède d'une maladie inexplicable. Un mois plus tard, des événements angoissants et prémonitoires lui ouvrent les portes d'un monde parallèle sur la lune, détenant la vérité sur son décès et le mystérieux pouvoir qui le relie à cette planète. Durant son voyage, l'enquête de l'adolescent le mène à la disparition du rubis bleu, Arme Protectrice du village Érès, supposément dérobé par la tribu de l'Est...

Porteur d'un secret inavouable, David se cherche et se plonge à travers les énigmes troublantes qui lui font face.

*À David et Lunae,
À l'écriture et la magie des mots,
Et à tous les anxieux et timides,
ceci est pour nous !*

1. Un retour lumineux

Des pas retentissaient sourdement sur la surface gelée. L'auteur du vacarme retint un souffle libérateur. La douleur martelant son cœur baissa d'intensité. Il était si près du but ! À travers le silence de plomb, son souffle erratique lui parvint distinctement. Un halo de lumière se dessina devant lui : une silhouette familière l'observait d'un regard bienveillant. Un sourire victorieux étira les lèvres du coureur. Il accéléra le rythme, plein d'espoir. Un cri euphorique lui échappa, aussitôt remplacé par un couinement. Il tendit la main, impuissant, mais l'ombre disparu de son champ de vision. Un hurlement déchira sa gorge et l'écho de son mal-être retentit plus fort que jamais, à mesure que son chemin le ramenait à...

– David !

L'adolescent sursauta si violemment qu'il manqua de se cogner la tête contre le rebord en bois de son lit. David frotta ses yeux endoloris, plongé de nouveau dans le calme plat de sa chambre. D'un geste las, il essuya son front couvert de sueur. Le cœur de l'adolescent battait à un rythme fou, encore perturbé par ce rêve qu'il tentait désespérément de finir à chaque fois. Une chaise racla le sol, au rez-de-

chaussée. David maudit son oncle. Ne pouvait-il pas le réveiller en douceur ? Repoussant ses idées noires, il se mit à la recherche de vêtements portables. Après une semaine de repos, le jeune homme reprenait le chemin du lycée. Depuis le décès de sa mère, le temps défilait à une vitesse incroyable. Il n'arrivait pas à réaliser qu'une semaine s'était déjà écoulée. Encore moins à admettre qu'il la tenait encore dans ses bras, il y a quelques jours. Pour la deuxième fois de la matinée, son oncle l'appela d'un ton impatient. David se résigna enfin à descendre. Il marqua une pause dans la cage d'escalier et inspira un grand coup. Il pénétra dans le salon, d'une démarche tranquille et maîtrisée. Assis à la table de la cuisine, son oncle manqua son entrée superbement travaillée.

– Ne me dis pas que je suis en retard, je ne te croirais pas. Il n'est que six heures du matin.

Robert indiqua d'un signe de tête, la chaise vide en face de la sienne.

– Assieds-toi.

David abandonna tout faux semblant.

– Tu as reçu les résultats de la première partie du bac. C'est brillant !

– Ah OK, marmonna David, en passant une main lasse dans ses cheveux courts.

– Tiens, regarde un peu tes notes.

– Ça peut pas attendre, j'ai encore des affaires à...

– Fais-moi plaisir et lis cette maudite fiche !

N'ayant plus aucune excuse, David s'exécuta. Ses yeux parcoururent les diverses informations. Il reposa le document sur la table et annonça dans un murmure :

– Seize et demi...

L'adolescent secoua la tête.

– Je savais que je louperais l'épreuve de sciences.

Robert poussa un faible soupir.

– Ce relevé de notes est excellent !

David baissa les yeux, fixant un point invisible sur la table.

– J'imagine que ça aurait pu être pire, admit-il.

– Qu'est-ce qu'il se passe ?

– Comment être fier de mes résultats alors... qu'ils n'ont pas la même saveur sans elle ?

David chassa les larmes qui brouillaient sa vue. L'une d'elles glissa, malgré tout, jusqu'à la commissure de ses lèvres.

Robert attrapa les mains tremblantes de son neveu.

– David, je commence à m'inquiéter. Tu restes toujours enfermé dans ta chambre et tu ne m'adresses à peine la parole depuis des jours. Je ne veux pas que tu fasses une dépr...

– Je ne vais pas devenir dépressif !

L'allusion au décès de son père fit frissonner l'adolescent.

– Je ne sais plus quoi dire pour que tu...

– Alors ne dis rien ! répliqua David. Je n’ai pas envie d’en parler.

Le regard baigné de larmes de son oncle lui brisa le cœur mais il campa sur ses positions.

– J’ai besoin d’être seul, murmura-t-il, d’une voix tremblante.

Le lycéen quitta la cuisine. Son départ laissa un silence chargé d’émotions dans le salon. David remonta dans sa chambre. La sensation désagréable de ne plus se sentir chez soi le suivait depuis plusieurs jours. David refusait de se confier à son oncle à ce sujet. Il prenait sur lui et serrait les dents, comme il en avait pris l’habitude. Le brun s’aéra l’esprit en rangeant sa valise. Il partait pour une semaine d’internat. Le jeune homme mourait d’envie de retrouver son meilleur ami, Hayden, qui ne manquerait pas de le distraire. Le trajet jusqu’au lycée parut plus court qu’à l’accoutumé. Un silence pesant régnait dans la voiture. Lorsqu’ils arrivèrent à destination, David bondit sur la portière mais la main robuste de son oncle le retint. David siffla de douleur.

– Tout va bien ?

– Oui. Désolé, je suis un peu sur les nerfs.

Robert l’observa, d’un air suspicieux. Bien qu’il ne l’ait jamais mentionné, David se doutait bien que son oncle avait des soupçons sur sa vie scolaire déstabilisante.

– Tu as tout ce qu’il te faut ?

– Oui, ne t’en fais pas.

– J’ai plusieurs raisons de m’inquiéter.

David se raidit, pris au piège. Il déglutit bruyamment.

– Ça va aller, tonton. Je t’assure.

– Tu me fais cette promesse depuis deux ans et toutes les semaines, tu reviens avec des bleus. Tu sais que je n’ai pas les moyens de te changer de lycée dans l’immédiat. Jure-moi que c’est la dernière fois que je te retrouve dans cet état. Tu es tout ce qu’il me reste.

David sentit son estomac faire un bond. Sans réfléchir, il scella une promesse qu’il savait impossible :

– Je te le jure.

David s’installa au fond de la salle de mathématiques, méditant sur les paroles de son oncle. Ce mensonge allait le hanter jusqu’à la fin de l’année ! Il ne pariait pas deux jours avant de se faire de nouveau...

– Bonjour à tous !

L’arrivée tonitruante et théâtrale de son professeur rompu le cours de ses pensées. Comme c’était à prévoir, celle-ci se perdit encore une fois dans un discours passionné au sujet du bac de fin d’année. À mesure qu’elle déballait un flot de paroles interminables, David se demanda si elle n’avait jamais envisagé de faire carrière sur les planches. Il était tout bonnement impossible qu’un humain puisse parler aussi longtemps avant de prendre une inspiration. Impossible. Au moment où allait s’endormir, la porte d’entrée s’ouvrit à la volée. L’identité de l’élève lui coupa